

**PRODUCTION DU BEURRE
ET DU FROMAGE EN 1918,
VALEUR GLOBALE, \$30,680,791**

Québec, 12 février 1919.—**Le Bureau des Statistiques** de la province de Québec publie aujourd'hui un bulletin relatif à la production du beurre et du fromage dans les fabriques de cette province, mettant en regard la production de 1917 et celle de 1918.

Les chiffres se rapportant à l'année 1917, extraits de l'**Annuaire Statistique**, sont définitifs, tandis que ceux de l'année 1918 ne sont qu'une évaluation basée sur les rapports préliminaires des inspecteurs de beurrieres et de fromageries. Toutefois l'écart entre les renseignements préliminaires et les chiffres définitifs de 1918 qui seront probablement connus dans une couple de mois, ne saurait être de plus de 1 à 2 pour cent.

NOMBRES DE FABRIQUES. — En 1917, on comptait 598 beurrieres, 895 fromageries et 482 fabriques combinées (beurrieres et fromageries), soit 1975 en tout, tandis qu'en 1918, il y avait 624 beurrieres, 902 fromageries et 432 fabriques combinées, soit 1958 fabriques de tout genre. Avec l'établissement de postes d'écémage, le nombre des petites fabriques de beurre diminue graduellement, ce qui permet de mieux outiller les grandes beurrieres et de fabriquer un produit supérieur.

NOMBRE DE VACHES. — En 1917, le nombre de vaches qui avaient alimenté les fabriques de beurre et de fromage était de 545,869, tandis qu'il s'est élevé à 581,392 en 1918, soit une augmentation en nombre absolu de 35,523 vaches.

BEURRE FABRIQUE. — La production du beurre s'est accrue en 1918. En 1917, on mettait sur le marché 34,394,162 livres de beurre, tandis qu'en 1918 ce chiffre atteignait 37,281,000 livres, ou un excédent de 2,886,838 livres.

FROMAGE FABRIQUE. — La production du fromage a considérablement fléchi depuis l'an dernier. En 1917, cette production s'élevait à 67,835,017 livres, tandis qu'en 1918 elle ne donnait que le chiffre de 61,911,840 livres, soit une diminution de 5,923,177 livres.

PRIX MOYEN DE VENTE. — Les profits laitiers ont atteint, en 1918, des prix jusque là inconnus. Ainsi, en 1917, le prix moyen de la livre de beurre était de 3970, tandis qu'il était de 4458 en 1918, soit une augmentation, par livre, de 0488; le fromage, en 1917, s'était vendu, en moyenne, al livre, 2089, pendant qu'en 1918 il a trouvé preneur à .2270, soit une augmentation de .0161 la livre.

VALEUR DES PRODUITS LAITIERS.

En 1917, tout le beurre fabriqué dans la province de Québec était évalué à \$13,689,300, tandis que cette valeur a atteint, en 1918, le chiffre de \$16,622,085, ce qui est \$2,932,785 de plus que l'année précédente. Le fromage avait rapporté, en 1917, la somme globale de \$14,172,273, tandis qu'en 1918 les ventes totales donnent le montant de \$14,058,706, ce qui est \$113,567, de moins que l'année antérieure. En résumé, les produits laitiers fabriqués avaient rapporté, en 1917, la somme de \$27,861,573, tandis qu'ils ont atteint, en 1918, une valeur de \$30,680,791, ce qui donne une somme de \$2,819,018 de plus en 1918.

**VALEUR DE LA RECOLTE EN 1918.
DANS QUEBEC \$271,750.900**

Québec, 3 février. — **Le Bureau des Statistiques** communique à la presse une évaluation finale du rendement, de la qualité et de la valeur des principales récoltes des céréales pour la saison de 1918. Ces chiffres sont le complément des statistiques agricoles recueillies, le printemps dernier, par les titulaires des écoles rurales qui ont servi de médium entre les cultivateurs et le **Bureau provincial des Statistiques**. Plus de 2,000 correspondants agricoles font des rapports qui permettent d'établir d'une façon assez précise les variations survenues pendant la période de croissance, et de faire connaître à l'automne, le rendement, la qualité, de même que la valeur des produits de la terre. C'est le résultat de cette compilation pour la province entière que l'on donne ci-après.

RENDEMENT DES CEREALES. — Le rendement total du blé a été de 6,308,000 boisseaux contre 3,883,600 l'année précédente. L'avoine a donné 52,667,000 boisseaux contre 32,466,200 en 1917. L'orge a rapporté 4,551,000 boisseaux contre 3,063,600 l'année précédente. Le rendement moyen, par acre, de ces céréales a été comme suit, en 1918 : Le blé, 17.25 boisseaux; l'avoine, 27.25 boisseaux; l'orge, 24.00 boisseaux; le seigle, 16.25 boisseaux. Le rendement total des autres céréales, en 1918, a été le suivant: le seigle, 472,000 boisseaux; les pois, 450,000 boisseaux; les fèves, 1,867,000 boisseaux; le sarrasin, 4,711,000 boisseaux; les grains mélangés, 5,246,000 boisseaux; le lin, 83,000 boisseaux; le maïs à grains, 1,199,000 boisseaux.

QUALITE DES CEREALES. — La qualité des céréales, en 1918, d'après la pesanté moyenne, par boisseau, est indiquée dans les chiffres ci-après: Le blé du printemps, 58.82 livres par boisseau; l'avoine, 35.98; l'orge, 48.16; le seigle, 54.78; les pois, 60.26; les fèves, 59.45; le sarrasin, 48.20; les grains mélangés, 45.49; le lin, 54.66; le maïs à grains, 56.41.

PRIX MOYEN DES CEREALES PAR BOISSEAU. — En général, les prix des céréales, en 1918, ont montré une certaine tendance à la hausse sur ceux de 1917, à part, toutefois, le blé et les pois dont les prix ont baissé respectivement .18 et .37 cents le boisseau, les fèves, dont le prix de \$7.77 le boisseau qu'il était en 1917, est tombé à \$5.72 en 1918, soit un chute de \$2.05 par boisseau. Les prix donnés ci-dessous ont été établis d'après les rapports des correspondants des différentes municipalités de la province. Ainsi, le prix moyen, par boisseau, du blé est de \$2.28; de l'avoine, \$1.00; de l'orge \$1.62; du seigle \$2.10; des pois \$4.14; des fèves \$5.72; du sarrasin \$1.77; des grains mélangés \$1.46; du lin \$3.74; du maïs à grains \$2.10.

VALEUR TOTALE DES CEREALES DE QUEBEC. — Avec les statistiques qui précèdent, et connaissant les superficies enssemencées le printemps dernier, il est facile d'établir la valeur totale des différentes récoltes. La récolte du blé vaut \$14,382,000; l'avoine \$52,667,000; l'orge \$7,373,000; le seigle \$991,000; les pois \$1,863,000; les fèves, \$10,679,000; le sarrasin \$8,338,000; les grains mélangés \$7,659,000; le lin \$310,000; le maïs à grains \$2,518,000; ce qui avec la valeur des fourrages et légumes (x) fait un total de \$271,750,900, contre une valeur de \$153,194,000 pour l'année 1917. Toutefois, il est bon de faire remarquer ici que la grande différence de ces chiffres ne provient pas seulement de l'augmentation des récoltes, mais aussi des renseignements plus complets qu'il a été possible de recueillir, au **Bureau provincial des Statistiques**, sur l'effort donné si généreusement par les cultivateurs pour étendre les cultures suivant l'appel pressant des gouvernements fédéral et provincial, le printemps dernier.

(x) Voir communiqué du Bureau des Statistiques de Québec, en date du 23 novembre 1918.